

Les longs jours

Empalé à des gestes fort anciens
Celui qui sème les yeux par leur profondeur
S'est pris de haut avec les regards qui restaient
Pour bien faire il aurait fallu lever

En aurait-il jeté quelques uns
Dans ce qui figurait
A l'envers de son ombre
Dans ce qui était ~~sa~~
Son regard de pendule

Je vois

Il les a gardés pour la chasse

Car je vois aussi moi
Qui suis le détenteur de tous mes départs
Je vois sans regarder
Car je suis un ~~qui~~ que'on ne voit pas
Et je ne me laisse pas prendre
Au petit piège de l'identité.
Moi machin ou moi machine
Ou moi mâché et puis ~~me~~ remâché
Ça ne marche pas
C'est un truc préparé
Un nom comestible
Je vous le disais
C'est une réalité nouée

Mais qu'à cela ne tienne
J'ai foré un puits de hanches
Qui jette ses miraculés
Vers la longueur ~~in~~espérée
Des corridors.